

H1N1 L'épidémie de grippe booste les ventes de ces petits flacons PÉNURIE DE GEL ANTIBACTÉRIEN DANS LES PHARMACIES LYONNAISES

ELISA FRISULLO

C'est devenu l'objet indispensable de la rentrée. Si bien qu'à Lyon, les flacons de gel hydroalcoolique, présenté comme l'une des armes les plus efficaces contre la propagation du virus H1N1, ont déserté les présentoirs des pharmacies. « Nous n'en avons plus depuis des jours et nos fournisseurs ne pourront pas nous livrer au mieux avant la fin du mois, au pire mi-octobre », soupire cette pharmacienne du 1^{er}. A deux pas de là, dans une grande officine de la rue de la République (2^e), les approvisionnements en solutions désinfectantes sont encore réguliers. « Mais nous écoulons en quelques heures des centaines de flacons », indique l'un des

« Le savon est aussi efficace que le gel. »

responsables. Ici, en août, les ventes de gel ont été multipliées par dix-huit par rapport à l'été 2008, avec 1 800 flacons délivrés contre une cen-

taine l'an passé. « C'est un bon indicateur de l'état d'esprit des gens. Ils ont le sentiment qu'en se désinfectant les mains, ils ont moins de chance de tomber malades même si le savon est aussi efficace », ajoute cette pharmacienne du 7^e, qui avait gonflé ses stocks dès le mois de mai.

Les labos ne suivent pas la cadence

Mais ses réserves s'épuisent aussi vite que les délais de livraison des laboratoires s'allongent. « Ils ont embauché du monde mais ils manquent d'alcool et accumulent les retards sur les conditionnements fabriqués en Asie », indique-t-elle. « Notre fournisseur de gels hydroalcoolique fait fonctionner sa chaîne de production 24 h/24 mais cela ne suffit pas », explique Matthieu Proteau, responsable du laboratoire de contrôle chez Gifrer, un fabricant de solutions antiseptiques basé à Décines. Pour continuer à alimenter les officines, l'entreprise a décidé avant l'été de tout miser sur sa production maison d'alcool modifié. « Une solution d'alcool



Le gel hydroalcoolique se fait rare.

à 70° de texture moins agréable que le gel mais tout aussi virucide », précise la société qui a embauché des intérieurs pour suivre la cadence. ■

Le monde de l'architecture
monumentales

DANS
LA VILLE

**COUVENT SAINTE-MARIE
DE LA TOURETTE**
69210 Eveux

Réalisation :
1959
Architectes :
Le Corbusier,
Iannis Xénakis
et André Wo-
gensky



Après avoir confié à Le Corbusier la chapelle de Ronchamp, le père Couturier, militant de l'art moderne au sein de l'Eglise catholique, lui propose de construire le couvent d'étude dominicain d'Eveux à L'Arbresle. Accroché au relief, aux franges d'une clairière, ce poème cubiste de béton et de verre, réinterprétation des abbayes médiévales, illustre l'architecture comme art du vide. Le cheminement du cloître ponctué en façade des rythmes musicaux de l'architecte musicien Iannis Xénakis conduit au silence de l'église et à l'éblouissement coloré de l'abside. Les cellules monastiques, ouvrant sur le paysage, favorisent la méditation. J. REY.

CULTURE

FRÉDÉRIC MITTERRAND VISITE LE MUSÉE ÉPHÉMÈRE DE LA DUCHÈRE



Journée lyonnaise pour le ministre de la Culture. Après avoir participé au Forum *Libération* à l'Opéra et visité le Musée des Tissus, Frédéric Mitterrand s'est rendu hier après-midi sur le plateau de la Duchère pour découvrir le « musée urbain Palissadaire », inauguré ce week-end dans le cadre des Journées du patrimoine. Cinq équipes composées d'artistes et d'habitants ont recyclé les matériaux récupérés après la destruction des barres pour décorer les palissades du chantier urbain. ■

F. C.

20 SECONDES

FAIT DIVERS

Un mort dans un incendie à Lissieu

Une femme de 43 ans a péri asphyxiée samedi dans l'incendie de la villa de son père à Lissieu. On ignorait hier l'origine du sinistre qui a mobilisé de nombreux sapeurs-pompiers.

Un véhicule de pompier volé et incendié

Mauvaise surprise hier pour les sapeurs-pompiers de la deuxième compagnie de Lyon. Un de leurs véhicules a été volé hier à la caserne Rochat (7^e). Il a été retrouvé quelques heures plus tard incendié dans le 8^e arrondissement. Une enquête de police est actuellement en cours.

JUSTICE

LE MARI CRIMINEL PREND 20 ANS

Pierre-Eric Bajtle, ce chef d'entreprise de 45 ans qui avait commandité le meurtre de son épouse en octobre 2005 à Lyon, a été condamné vendredi par la cour d'assises du Rhône à 20 ans de réclusion criminelle. Le tueur à gages, un videur de boîte de nuit à qui il avait promis 20 000 €, a lui écopé de 15 ans de prison, tout comme l'intermédiaire entre les deux hommes. Le 20 octobre 2005, Isabelle, 40 ans, avait reçu 25 coups de couteau en sortant de son domicile de la rue Moncey (3^e), sous les yeux de son garçon âgé de quelques mois. Elle n'avait

dû la vie qu'à l'intervention d'un passant qui l'avait immédiatement secourue. Jeudi, le procureur général Jean-Olivier Viout avait requis entre 20 et 22 ans de réclusion à l'encontre du mari, et entre 13 et 16 années pour le tueur à gages et l'intermédiaire. A l'annonce du verdict, l'avocat de la victime, M^e Alain Jakubowicz, a estimé que le « comportement du principal accusé n'avait certainement pas incité les jurés à la clémence », au contraire de ses complices qui « ont montré qu'ils avaient pris conscience de la gravité de leurs actes ». ■